

Même si les résultats de ces efforts ne se font sentir que lentement, il y a toutefois un intérêt croissant pour la construction en bois. L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel a élaboré un code de construction pour les charpentes de bois en Amérique latine. La région du nord du Mexique est fortement influencée par les pratiques américaines de construction. Le bois est également jugé comme un produit davantage acceptable dans les régions forestières du pays. Les maisons préfabriquées en bois commencent à trouver un marché chez les Mexicains aisés, qui en font des résidences secondaires, et dans les sites touristiques. En règle générale, les Mexicains aisés ont une meilleure compréhension des techniques de construction et sont plus désireux d'innover. Ils peuvent aussi se permettre de payer des primes d'assurance plus élevées et de moins dépendre du financement des banques. À l'avenir, il est probable que les constructions en bois deviendront de plus en plus acceptables dans la classe moyenne, même si certains spécialistes pensent qu'il faudra au moins une décennie, si ce n'est plus, pour y parvenir.

Les experts précisent que ce préjugé s'applique uniquement au bois et non pas aux techniques de construction novatrices. Ils signalent par exemple que les systèmes de construction utilisant les polychlorures de vinyle (PVC) et l'acier ont été relativement bien acceptés. On a, par contre, signalé des échecs dans ce domaine parce que des entreprises étrangères avaient négligé d'évaluer la force des concurrents mexicains, qui sont déjà bien implantés dans ce secteur.

LE SECTEUR DU LOGEMENT

Une pénurie d'environ 7 millions d'unités de logement à l'échelle nationale alliée à des taux d'intérêt faramineux oblige progressivement les entrepreneurs à s'intéresser aux nouvelles techniques de construction.

Le secteur de la construction est celui qui a connu la croissance la plus rapide dans l'économie mexicaine pendant plus d'une décennie et celui du logement a enregistré régulièrement une croissance de 5 à 6 pour 100 par année. Les entreprises de construction ont par contre été touchées très durement par la dévaluation du peso de décembre 1994. Un grand nombre de projets ont été interrompus et il est probable que les taux d'intérêt élevés et la pénurie de capitaux vont freiner la construction de logements à court terme.

D'après les données publiées par la *Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI)*, Secrétariat au commerce et au développement industriel, l'investissement annuel en logements a représenté en moyenne trois pour cent du produit intérieur brut (PIB). Ce niveau de dépenses ne suffit pas pour suivre l'augmentation de la demande découlant de la croissance rapide de la population et des taux élevés de création des familles. Environ 60 pour 100 de la population a moins de 25 ans et la population active augmente au rythme de 1,4 million de personnes par année.